

HOMÉLIE DE LA NUIT DE NOËL
PAROISSE CHRIST ROI ET CHRIST SAUVEUR
Noël, c'est Jésus qui vient

En cette nuit, la liturgie nous parle d'une illumination. Dieu a illuminé cette nuit très sainte de la splendeur du Christ. C'est lui la vraie lumière du monde. Malheureusement, beaucoup ont oublié le vrai sens de Noël. Nous pouvons demander à des enfants quel en est le personnage principal : nous devinons quelle sera leur réponse. Beaucoup pensent d'abord à celui qui leur apporte des cadeaux. On ne peut pas le leur reprocher.

Il faut le dire et le redire : le personnage principal de Noël n'est pas celui qui apporte des cadeaux mais Celui qui vient nous sauver la vie. Cette nuit n'est pas simplement un moment dans le temps, mais un événement qui transforme le cœur de l'humanité : Dieu se fait proche, humblement présent dans la fragilité d'un enfant.

Dans la première lecture, le prophète Isaïe l'appelle "**le Prince de la Paix**". En disant cela, il s'adresse à un peuple qui souffre. Le pays est dévasté par une armée étrangère. Face à ce désastre, Isaïe invite son peuple à se tourner vers l'avenir. Il lui annonce une grande joie. La naissance du petit enfant de Noël sera le point de départ d'une nouvelle espérance. Avec la distance des siècles, nous comprenons que cet oracle annonçait la naissance du Messie.

C'est cette bonne nouvelle que l'apôtre Paul annonce aux chrétiens dans la deuxième lecture : "**La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes**". Nous croyons que Jésus s'est donné pour nous et nous a sauvés. Dès lors, plus rien ne peut être comme avant : nous devons rejeter "**le péché et les passions d'ici-bas pour devenir un peuple ardent à faire le bien**". Tous les hommes sans exception sont concernés par cette bonne nouvelle. L'amour de Dieu est offert à tous. Le seul vrai cadeau de Noël, c'est celui que Dieu fait aux hommes. Il a "**tellement aimé le monde qu'il lui a envoyé son Fils unique**".

Dans l'évangile de saint Luc, nous lisons l'événement de Noël : le voyage de Marie et Joseph pour le recensement, la naissance de Jésus dans une étable à Bethléem. Nous avons déjà là des signes très parlants : il faut savoir que le nom de Bethléem signifie "**la maison du pain**". Ce Jésus qui est déposé dans une mangeoire pour animaux à la "**Maison du Pain**" se présentera plus tard comme "**le pain vivant venu du ciel**", un pain qu'il faut manger pour avoir la vie. C'est déjà une annonce de l'Eucharistie, de ce cadeau que Dieu nous fait pour nous faire vivre de sa vie et de son amour.

Puis nous avons ce qui se passe avec les bergers. Ils passaient la nuit à garder les troupeaux. A travers eux, c'est la bonne nouvelle qui est annoncée aux pauvres : “**Aujourd’hui, vous est né un Sauveur, dans la ville de David : il est le Messie, le Seigneur**”. Il est roi mais pas à la manière des hommes. Il n'est pas venu prendre le pouvoir avec force et majesté. Il nous a rejoints pour partager le sort des plus pauvres et des plus humbles. Il est celui qui a donné Dieu aux hommes et les hommes à Dieu.

Tout cela nous amène à nous poser une question : Quelle sera notre réponse ? Comment allons-nous vivre Noël en vérité ? Bien sûr, on va se réunir autour d'une bonne table, on va offrir des cadeaux. Les plus généreux vont associer les pauvres à ces festivités. Tout cela est très beau. Mais il ne faut surtout pas oublier Celui qui est à l'origine de cette joie de Noël. Le principal personnage de cette fête c'est ce petit enfant né dans des conditions misérables. C'est lui qui nous invite. Si nous l'oublions c'est un peu comme si des enfants fêtaient l'anniversaire d'un copain sans tenir compte de lui.

C'est important aussi pour nous qui sommes venus dans cette église : Certains n'y viennent que pour retrouver les chants qui ont berçé leur enfance. C'est dommage car là, on oublie l'essentiel. C'est un peu comme si on donnait plus d'importance au papier cadeau qu'au cadeau lui-même. La seule attitude qui convient pour vivre Noël en vérité c'est celle des bergers : “**Rendez-vous à l'étable**”. Allons à la crèche auprès de l'enfant Jésus. Allons à lui avec toutes nos souffrances. Jésus nous attend. Il nous demande de lui apporter tout ce qu'il y a de méchant et de cassé dans notre vie, nos mensonges, nos calomnies, nos cruautés, nos lâchetés... Il ne se lasse jamais de nous pardonner nos fautes.

Seigneur Jésus, tu as pris notre humanité pour nous faire participer à ta divinité. Nous voulons t'accueillir dans la joie et nous laisser renouveler par toi. Nous te confions toutes nos parts d'ombre et de désespoir. Nous avons la ferme certitude que tu nous remettras sur la voie du Salut, dans la joie et la paix. Amen (*Minuit chrétienne...*)

**BONNE FÊTE DE LA NATIVITÉ À TOUTES ET À TOUS
PÈRE JOSÉ MARIE NTUMBA
C.F.T.**